

FIGEAC



55 chercheurs et doctorants étaient réunis durant cinq jours à l'IUT./DDMA.L.

Une première école d'été à l'IUT sur la bilittératie

L'heure des grandes vacances n'avait pas encore tout à fait sonné, la première semaine de juillet, dans les couloirs de l'IUT de Nayrac. Pour la première fois, l'université figeacoise ouvrait ses portes à une école d'été organisée du 4 au 8 juillet par le réseau de recherche GIS, le Groupement d'intérêt scientifique en acquisition des langues secondes. « C'est notre première école d'été à Figéac. Il s'agit en fait d'une formation pour les chercheurs, en particulier les jeunes chercheurs, les mastérants et les doctorants sur la bilittératie, un domaine assez peu exploré jusqu'à présent », explique l'une des organisatrices, Cyrille Granget, professeure en sciences du langage à l'Université de Toulouse 2. Une formation intensive pour une immersion totale sur un sujet pointu : la bilittératie ou l'étude des processus de lecture et d'écriture en langue seconde, l'impact des systèmes d'écriture dans le développement de ces processus et les différentes méthodologies qui

permettent de les étudier, que ce soit sur le terrain scolaire, universitaire ou professionnel. Les participants, venus de toute la France et de pays européens, ont planché en suivant des ateliers et des cours.

La directrice de l'IUT, Sylvie Cazeaux, est allée à leur rencontre et a salué l'organisation de cette école d'été inédite. « Ils ont pu profiter de l'IUT mais aussi des repas au restaurant du Crous qui est resté ouvert », a-t-elle souligné, précisant que l'hébergement avait pu être assuré à l'internat du lycée Champollion. « On n'a pas choisi Figéac par hasard. C'est très symbolique de venir dans la ville de Champollion » ont souligné les organisatrices, ravies de l'accueil et enchantées par la visite guidée du musée Champollion offerte par la municipalité. « On a l'ambition de créer un projet commun à l'issue de cette école. On envisage de faire une école d'été tous les deux ans, en alternance avec un colloque international », ont-elles indiqué. **Audrey Lecomte**